



ECHOS DE NOS PARCS

MAGAZINE D'INFORMATION SEMESTRIEL

N°11 - Janvier 2026



EQUIPE DE REDACTION

Directeur de Publication : Eric S. HERMANN, Représentant Pays ;

Rédacteur en Chef : Jacques KOUGBADI, Coordonnateur Communication et Marketing ;

Secrétaire de Rédaction : Bertin DOKO, Assistant Communication et Multimédia ;

Conception & Montage : Aurelien HOUEGAN, Assistant Marque & Visibilité ;

Supervision : Hugues AKPONA, Directeur Régional des Opérations Afrique de l'Ouest African Parks ;

Ont contribué à cette publication :

Habteyesus Mathewos TADESSE, Directeur du Parc national de la Pendjari ;

Abdel-Aziz BELLO, Directeur du Parc national W-Bénin ;

Marc AGBLA, Directeur des Ressources Humaines ;

Virgile HOUNGBEDJI, Directeur Financier du Parc national de la Pendjari ;

Edem AGBENONWOKO, Directeur Financier du Parc national W-Bénin ;

O. Franck Josion BABATOUNDE, Responsable des Actions Périphériques du Parc National de la Pendjari ;

Issifou SAMBO ALOU, Responsable des Actions Périphériques /W-Bénin ;

Marie-Michaire LIMA, Responsable de la Conservation et de la Gestion de l'Habitat par intérim du Parc national de la Pendjari ;

Lambert ZOUNTCHÉGNON, Responsable de la Conservation et de la Gestion de l'Habitat par intérim du Parc national du W-Bénin ;

Bonaventure YANGUENON, Chef de la Brigade Spéciale de Surveillance du Parc National de la Pendjari ;

Comlan AKOBI, Chef de la Brigade Spéciale de Surveillance du Parc National W-Bénin ;

Julien CHEVILLOT, Responsable du Financement et du Rapportage des Parcs Nationaux de la Pendjari et du W-Bénin ;

Nazir Mohamed KOUCHELE, Responsable du Tourisme et du Développement Commercial ;

Crédit photos : © Marcus Westberg --- © Yanick Folly --- © David Gnaha
© Emmanuel Boton
© Equipe du Département Communication APN



01- ÉDITORIAL	04
02 -MESSAGE DU DIRECTEUR DU PARC NATIONAL DE LA PENDJARI	06
03 -MESSAGE DU DIRECTEUR DU PARC NATIONAL W-BÉNIN	07
04 - ACTUALITÉS :	08
a- 2ème édition du FIEP : African Parks réédite l'exploit	08
b- Reconnaissance des talents : les agents les plus méritants au titre de l'année 2025 distingués ;	12
c- African Parks : Visite du PDG Peter Fearnhead au Bénin,	16
d- Evaluation de l'efficacité de gestion : les parcs nationaux obtiennent des scores louables ;	18
e- Wildlife Ranger Challenge : une course de 21 km en soutien aux Rangers ;	20
f- La Journée internationale des Rangers édition 2025 célébrée ;	21
g- Jeux radiophoniques : des émissions interactives pour sensibiliser à la conservation de la biodiversité ;	22
h- Tournois de lutte traditionnelle et de football autour du Parc national W-Bénin ;	24
i- Journée internationale de la Paix à l'Université de Parakou : Pendjari et W-Bénin : la Nature au service de la Paix ;	28
05- INVITÉ ;	30
Colonel Adjakou Akoutan ADJINDA, Directeur Général des Eaux, Forêts et Chasse.	30
06 - COIN DES TALENTS ;	34
Aurélien HOUEGAN, entre graphisme et passion photographique	34
07 -PASSION FAUNE : NOS AGENTS VOUS PARLENT	35
08 - NOTRE IMPACT ;	39
Parc National Pendjari	39
Parc National W-Bénin	41



ÉDITORIAL

Eric S. **HERMANN**, Représentant Pays

L'année 2025 a été riche en événements les-uns aussi inspirants que les autres.

Nous avons honoré nos principaux engagements envers les parties prenantes impliquées dans la gestion des parcs nationaux de la Pendjari et du W-Bénin, notamment le Gouvernement du Bénin, l'ensemble de nos partenaires techniques et financiers ainsi que les communautés locales. Avec passion, nos équipes travaillent inlassablement à la protection et à la conservation des parcs, à l'appui au développement communautaire des localités riveraines et à la génération de revenus pour les parcs.

En matière de conservation, les opérations de pose de colliers aux éléphants et le suivi télémétrique des espèces clés comme l'éléphant, le lion et le guépard ont été poursuivis, permettant de mieux sécuriser ces espèces. En effet, les évaluations réalisées sur l'efficacité de gestion des parcs nationaux de la Pendjari et du W-Bénin, suivant l'Outil IMET ont permis de confirmer que malgré le contexte sécuritaire, ces deux aires protégées sont bien gérées et conservent leur valeur universelle de biens exceptionnels.

La tendance stable des effectifs des grands mammifères emblématiques des deux parcs et la progression remarquable des populations d'éléphants, de buffles et d'hippopotames constatées depuis l'inventaire de la faune réalisé en 2024 témoignent de l'efficacité des actions de conservation.

L'appui au développement communautaire a été poursuivi avec la mise en œuvre d'initiatives visant à renforcer la résilience des populations riveraines des parcs et leur engagement à la conservation. Il s'agit notamment de la promotion d'activités génératrices de revenus et la formation des jeunes à l'entrepreneuriat agricole. En ce qui concerne la mobilisation des ressources, la finalisation des procédures pour le projet carbone au niveau des communautés locales permet de renforcer l'appui aux Communes et aux Associations Villageoises de Gestion des Réserves de Faune (AVIGREF) et d'accroître leur engagement en faveur de la conservation des parcs.

Par ailleurs, nous avons relevé le pari de l'organisation de la 2ème édition du Forum d'Information des Parcs nationaux (FIEP) qui a permis à l'ensemble des parties prenantes de



réfléchir sur la gestion adaptative des parcs nationaux face à la crise sécuritaire. Ce fut un événement décisif pendant lequel plus de 300 acteurs nationaux et sous-régionaux se sont mobilisés autour de la gestion adaptative des Parcs Nationaux face à la crise sécuritaire et encore mieux ont donné d'eux-mêmes à travers la marche et le fitness des parcs nationaux témoignant leur engagement renouvelé au profit de ces richesses uniques et inestimables.

Nous adressons nos très sincères remerciements à tous nos partenaires pour leurs précieuses contributions ainsi que leur engagement à continuer de soutenir les actions de conservation dans les deux parcs et leur périphérie et accompagner la résilience des communautés locales.

Aussi voudrions-nous réitérer notre engagement à poursuivre avec détermination nos actions de conservation dans les parcs et de soutien aux communautés riveraines, afin d'en faire de véritables leviers de développement.

BONNE ET HEUREUSE ANNÉE 2026 À TOUTES ET À TOUS.





MOT DU DIRECTEUR

Habteyesus Mathewos **TADESSE**

« LE FINANCEMENT COMMUNAUTAIRE SERA OPERATIONNALISÉ À PARTIR DE 2026 »

2 025 marque notre 8ème année de présence au Parc national de la Pendjari. Conformément au Plan d'affaires, diverses actions ont été mises en œuvre autour des trois piliers essentiels de notre stratégie. Il s'agit notamment de :

En matière de conservation : 11 éléphants ont été équipés de colliers, portant à 19 le nombre total d'éléphants suivis journalièrement. 83 conflits homme-faune ont été enregistrés. 146 victimes ont été indemnisées par des dons alimentaires et du bétail dans le cadre du programme de suivi écologique. La gestion des conflits homme/faune a amélioré l'engagement communautaire pour la conservation de la faune. 22 690 bovins appartenant à 291 éleveurs ont été vaccinés. Un total de 6 176 plants ont été mis en terre dans le cadre du programme de reforestation. Dans le cadre du programme de reproduction des espèces en danger, 04 nouveaux-nés Korrigum ont été enregistrés dans le boma de conservation ex situ, portant le total à 18 individus. De plus, les capacités des Rangers ont été renforcées à travers diverses formations sur le leadership, la natation, le pistage, les droits de l'homme, etc. Les interventions ont permis de réaliser 34 arrestations, dont 20 braconniers, 3 pêcheurs, 7 éleveurs et 4 autres présences illégales et de confisquer 12 armes, 52 munitions, 199 kg de viande de brousse et 80 kg de poisson.

En ce qui concerne la génération de revenus pour le parc : Un manuel de répartition des fonds du crédit carbone a été élaboré au cours du premier trimestre 2025, et un accord a été conclu avec l'Autorité d'enregistrement des projets carbone (AEPC). En octobre 2025, un décret préfectoral a été signé pour opérationnaliser le Comité chargé des financements communautaires carbone (CAOS). Le financement communautaire sera opérationnalisé à partir de 2026.

En ce qui concerne l'appui au développement communautaire : L'éducation reste une pierre angulaire de la stratégie d'engagement communautaire de la Pendjari. Neuf (09) infrastructures scolaires ont été réhabilitées, bénéficiant à 1 786 élèves, tandis que des matériels pédagogiques et du mobilier ont été fournis à 47 écoles, touchant 6 415 élèves. En outre, six nouveaux clubs de la faune ont été créés, portant le nombre total de clubs actifs à 24, composés de 2 387 élèves. Sur le plan économique, le Parc a soutenu 320 agriculteurs, dont 105 femmes, en leur



fournissant une assistance technique et matérielle pour promouvoir des pratiques agricoles durables dans la Zone d'Occupation Contrôlée (ZOC) et la zone de Séri. Treize (13) forages communautaires équipés de pompes manuelles ont été réhabilités, améliorant l'accès à l'eau potable pour les populations environnantes. Grâce aux activités génératrices de revenu soutenues par le Parc, les coopératives ont généré un revenu total de 25 213 \$ provenant de la production et la vente de 350 litres d'huile de neem, 1 563 litres de miel et 8 772 kg de poisson. À ce jour, le Parc soutient 17 coopératives locales, bénéficiant à 396 membres actifs, dont 183 femmes, favorisant ainsi l'autonomisation économique des femmes et le développement local inclusif. Par ailleurs, 10 jeunes ont bénéficié d'une formation professionnelle dans un centre de formation professionnelle en décembre, renforçant leurs compétences entrepreneuriales et leurs perspectives économiques futures.

Je salue les performances réalisées dans la mise en œuvre du Plan d'affaires et remercie l'ensemble de nos partenaires ainsi que de nos équipes. Pour l'année 2026, nos principaux objectifs sont notamment : la poursuite de la protection du Parc, la mise en œuvre du plan de gestion de la zone Séri, le renforcement des pratiques agricoles et pastorales durables et de l'appui au développement communautaire. Nous comptons sur les précieuses contributions de toutes et de tous.



MOT DU DIRECTEUR

Abdel-Aziz **BELLO**

« ... LA PROMOTION DES ACTIVITÉS GÉNÉRATRICES DE REVENUS A PERMIS DE GÉNÉRER UN MONTANT DE 9 739 USD AU PROFIT DE 171 BÉNÉFICIAIRES. »

L'année 2025 s'est achevée avec des avancées majeures dans la mise en œuvre du Plan d'affaires approuvé par le Gouvernement du Bénin. Notre principal objectif était d'étendre notre contrôle sur l'ensemble du Parc et conduire nos opérations sans incidents. Au terme de l'année, les résultats enregistrés se présentent notamment comme suit :

En matière de conservation et de suivi écologique : Le parc a équipé 12 éléphants de colliers GPS, permettant ainsi le suivi de 19 individus munis de colliers satellitaires. De plus, une vingtaine de caméras-pièges ont été déployées dans les zones clés du parc pour le suivi de la faune et de son habitat. Les patrouilles de surveillance pédestre et aérienne sont effectuées quotidiennement. Les capacités des Rangers ont été renforcées dans divers domaines notamment : le leadership, la détection des IED, les droits de l'homme, le pistage, etc. Les interventions ont permis d'opérer 209 arrestations dont 47 braconniers, 54 éleveurs, 21 agriculteurs, 16 exploitants forestiers, 69 autres personnes en situation irrégulière et 2 trafiquants de viande de brousse. Ces opérations ont permis la saisie de 56 armes à feu, 85 munitions, 3 tronçonneuses, 2 pièges, 2,9 kg d'ivoire et 517 kg de viande de brousse.

En ce qui concerne la génération de revenu pour le parc :

En octobre 2025, un arrêté préfectoral a été signé pour rendre opérationnel le Comité chargé des financements communautaires carbone (CAOS). L'audit du programme carbone MR2 a été réalisé par Earthood, un prestataire accrédité de services de validation et de vérification du carbone, afin d'évaluer le potentiel de revenus pour le prochain cycle. Les résultats sont attendus d'ici la fin du premier trimestre 2026.

Au premier trimestre 2025, la certification de la marque « PUR » a été officiellement délivrée par l'Organisation africaine de la propriété intellectuelle (OAPI). Les activités commerciales développées cette année ont permis de générer un revenu brut de 36 953 \$US pour le fonctionnement du parc, grâce à divers projets.

En ce qui concerne l'appui au développement communautaire : Plusieurs activités ont été menées, notamment : la tenue de 969 réunions communautaires ayant impacté 28 397 personnes, l'indemnisation de 197 victimes de conflits homme/faune, la réhabilitation du barrage de Batran, la réhabilitation de deux écoles publiques améliorant les conditions d'apprentissage de 477



écologues, l'animation de 20 Clubs environnementaux dans les écoles riveraines du parc comprenant 1 090 écoliers et élèves, le don et la mise en terre de 1 093 plants dans le cadre du programme de reboisement. La prise en charge de 25 enseignants communautaires dans 24 écoles pour plus de 1300 écoliers et élèves, l'appui aux cantines dans 22 écoles au profit de 5 807 écoliers, le don de fournitures scolaires à 2 169 écoliers et élèves dans 38 écoles. 27 000 têtes de bovins appartenant à 763 éleveurs ont été vaccinées et déparasitées afin d'éviter la transmission de zoonoses à la faune d'une part et d'accroître la production des éleveurs d'autre part. Enfin les tournois de football et de lutte traditionnelle ont été organisés afin de renforcer la cohésion sociale autour des objectifs de conservation et ont permis d'impacter plus de 20 000 riverains.

Par ailleurs, le projet de développement de foyers améliorés a été lancé en partenariat avec le laboratoire d'Ecologie Appliquée (LEA) afin de réduire la consommation en bois des communautés locales.

Pour 2026, notre objectif est de renforcer la surveillance du parc à travers l'augmentation de la couverture des patrouilles, combler le déficit de financement et accroître l'appui au développement communautaire. Aussi voudrais-je remercier chacun et tous pour les efforts consentis dans la protection du parc et compter sur votre engagement renouvelé pour relever les différents défis rencontrés.

2ÈME ÉDITION DU FIEP

AFRICAN PARKS RÉÉDITE L'EXPLOIT



Photo de famille

Le Forum d'Information et d'Échange sur les Parcs (FIEP), édition 2025, a été couplé à la 4^{ème} édition du Fitness des Parcs Nationaux. L'événement s'est tenu les 12 et 13 décembre 2025 à Cotonou.

La première journée a été consacrée à des échanges approfondis autour des enjeux de la conservation de la biodiversité, sous le thème : « Gestion adaptative des parcs nationaux : défis et perspectives ». Les travaux se sont déroulés sous la présidence de Monsieur Séverin NSIA, représentant le Ministre du Cadre de Vie et des Transports, chargé du Développement Durable, et du Colonel Abdel Aziz BABAMOUSA, Directeur Général du Centre National de Gestion des Réserves de Faune (CENAGREF).

L'événement a rassemblé de nombreux acteurs engagés dans la conservation de la biodiversité, venus de divers horizons, notamment des partenaires techniques et financiers, des représentants des communautés riveraines des parcs, ainsi que des particuliers.



Eric Hermann BATAMOSSI, Représentant Pays d'African Parks Bénin.

« Nous sommes aujourd'hui à la deuxième édition du Forum d'information et d'échange des parcs nationaux, qui marque une nouvelle étape. Une ère s'ouvre pour renforcer la synergie transfrontalière. Notre objectif demeure clair : accroître la visibilité des parcs nationaux



et réfléchir ensemble aux défis émergents, notamment les enjeux sécuritaires », a déclaré Monsieur Éric Hermann BATAMOSSI, Représentant Pays d'African Parks au Bénin.

À sa suite, le représentant du Ministre du Cadre de Vie et des Transports, chargé du Développement Durable, a procédé au lancement officiel du forum. « En participant aux présentes assises, vous témoignez de votre engagement et de votre soutien à la conservation de la biodiversité, l'un des Objectifs de Développement Durable des Nations Unies, en l'occurrence l'ODD n°15, intitulé Vie terrestre. Pour atteindre cet objectif, le Bénin a initié et mis en œuvre plusieurs projets, notamment la délégation de la gestion des parcs nationaux de la Pendjari et du W-Bénin à l'ONG African

Parks », a affirmé Monsieur Séverin NSIA.

Une conférence inaugurale suivie de la projection d'un film documentaire a permis de présenter aux participants les principales réalisations de l'année 2025, tant en matière de conservation des parcs nationaux de la Pendjari et du W-Bénin que d'appui au développement communautaire. « Nous avons choisi cette thématique sur la gestion adaptative des parcs nationaux afin de susciter une prise de conscience collective et de recueillir des propositions visant à améliorer les actions déjà entreprises », a expliqué Monsieur Hugues AKPONA, Directeur régional des opérations d'African Parks pour l'Afrique de l'Ouest.



Séverin NSIA, Représentant du Ministre du Cadre de Vie et des Transports chargé du Développement Durable.



Hugues AKPONA, Directeur régional des opérations d'African Parks pour l'Afrique de l'Ouest.

Un panel de haut niveau, réunissant des experts en conservation de la biodiversité, des responsables

des forces de défense et de sécurité ainsi que des représentants des communautés, a permis d'identifier clairement les enjeux sécuritaires et leurs impacts sur la conservation. Les échanges ont également posé les bases d'une approche coordonnée, inclusive et durable pour la protection des parcs du complexe W-Arly-Pendjari face au contexte sécuritaire.

Cette première journée a également été marquée par la distinction de trois nouveaux ambassadeurs des

parcs nationaux :

- Monsieur Adjakou ADJINDA, Directeur Général des Eaux, Forêts et Chasse ;
- Monsieur Maguidi GBERE KORA, Chargé de mission du Préfet du département de l'Atacora ;
- La Société de Financement et de Participation (SFP).





La deuxième journée, samedi 13 décembre 2025, a été dédiée à la 4^{ème} édition du Fitness des Parcs Nationaux. Dès les premières heures de la matinée, les participants, vêtus des maillots officiels de l'édition à l'effigie des parcs, ont pris part à une marche sportive d'environ 5 km, avec pour point de départ et d'arrivée la plage de Fidjrossé à Cotonou. Venus de Cotonou, d'Abomey-Calavi et des localités riveraines des parcs, ils ont ainsi manifesté leur soutien à la protection de la nature et à la conservation de la biodiversité.

Sur la plage de Fidjrossé, une séance d'activités physiques (échauffement, cardio et abdominaux) a été animée par des éducateurs sportifs de Let's Go Gym, suivie de challenges sportifs. Ces activités ont permis aux participants de remporter d'importants lots, dont une moto neuve offerte par SOCAR Bénin et des téléphones portables offerts par Moov Africa Bénin.

Tout au long des deux journées, une exposition photo a permis aux participants d'admirer des images d'espèces emblématiques et d'autres attraits culturels des parcs, de mieux comprendre le modèle de gestion d'African Parks et de découvrir une gamme de produits

naturels et artisanaux issus des parcs nationaux et de leur périphérie.

Au total, la 2^{ème} édition du Forum d'Information et d'Échange des Parcs Nationaux (FIEP) et la 4^{ème} édition du Fitness des Parcs Nationaux ont mobilisé environ 600 participants, contribuant ainsi à la création d'un solide réseau de soutien à la conservation des réserves de biosphère de la Pendjari et du W-Bénin, tout en renforçant la collaboration entre les différentes parties prenantes pour la protection du complexe W-Arly-Pendjari.



RECONNAISSANCE DES TALENTS

LES AGENTS LES PLUS MÉRITANTS AU TITRE DE L'ANNÉE 2025 DISTINGUÉS



Hugues Akpona, Directeur Régional des Opérations d'African Parks pour l'Afrique de l'Ouest remettant le certificat au Champion des valeurs d'African Parks du parc national du W-Bénin, M. Abdel-Aziz BELLO, Directeur du Parc.

Les 17, 19 et 20 décembre 2025, ont eu lieu des rencontres bilan du personnel respectivement au bureau de Cotonou d'African Parks et dans les parcs nationaux du W-Bénin et de la Pendjari. A ces occasions d'appréciation des résultats de 2025 et des perspectives pour 2026, des reconnaissances ont été

décernées aux personnels les plus méritants. Une initiative qui est à sa deuxième édition et qui vise à valoriser le talent du personnel, de célébrer les valeurs de l'organisation et d'inciter au travail bien fait. Au titre de l'année 2025, les agents distingués dans les quatre catégories se présentent comme suit :

Lieu	Meilleur Employé de l'année 2025	Meilleur développeur des talents	Champion des valeurs d'African Parks	Meilleure équipe
Bureau de Cotonou	Sara SOKPIN , Agent d'entretien	Hugues AKPONA , Directeur Régional des Opérations région Afrique de l'Ouest pour African Parks	Jacques KOUGBADI , Coordonnateur Communication et Marketing	Département logistique et appui : - Abdel-Aziz RAIMI , Office manager ; - Edwidge NOUMON , Agent d'entretien ; - Jacques GLOGAH , Conducteur de véhicule administratif ; - Sara SOKPINN , Agent d'entretien ; - Théophile NANSI , Conducteur de véhicule administratif ;
Parc national W-Bénin	MAIDAWA Gounou Soumaïla , Assistant Responsable de la salle des opérations	Abdou-Akim LAWANI , Responsable Logistique	M. Abdel-Aziz BELLO , Directeur du Parc national du W-Bénin	Equipe des animateurs communautaires du Parc W-Bénin : - Issifou SAMBO ALOU Directeur des actions périphériques ; - Kamilou BAGNAN ; Assistant du Directeur des actions périphériques ; Animateurs communautaires : - Assouma MANOU - Amadou GARBA - Moukaïla SABI MASSO - Ousmane YELLO - Garba TAIROU - Raïmi AMADOU OUMAROU - Bassouba OROU - MONKOGOBE SABI - Idrissou SABI SEBO - Souradjou BAKO - Faïssal BAGNAN ABOUDOU - Adam SAMBO - Azizou NANSOUNON - Abassa BAKO - Jislènne Samsiyatou BADA - Oumarou MANOU - Karim AMADOU



Sarah Sokpin, meilleure employée 2025 au bureau de Cotonou recevant le certificat des mains de Monsieur Angelo Amoussou, chargé de projets des parcs nationaux à l'ANPT



Eric Hermann, Représentant Pays remettant le certificat au meilleur employé 2025 du parc W-Bénin Maidawa Soumaïla.

<p>Parc national de la Pendjari</p>	<p>Christian KPINSO, Responsable Technologie</p>	<p>Patrick ZANOU, Responsable Logistique</p>	<p>Monique SAHGUI, Responsable Comptable du Parc Pendjari.</p>	<p>Equipe Aviation : - ANTOIN Norbert - OKOLIE Albert - GBEMENOU Yves Noël - GANDONOU Moïse - SOSSOU Paul Pierre</p>
--	---	---	---	--



Hugues Akpona, Directeur Régional des Opérations d'African Parks pour l'Afrique de l'Ouest remettant le certificat au meilleur employé 2025 du parc national de la Pendjari, Christian Kpinso.



Germaine Dègnon, RH du parc Pendjari aux côtés du Directeur du parc Firmin Donadje, annonçant les nominés des différentes catégories.






**HOMMAGE AUX ÉCUGARDIERS
 DU PARC NATIONAL DU W-BÉNIN**
 À la mémoire des écougardes
 dans l'accomplissement de leur mission,
 les hommes des vivrières grandes en défendant la faune,
 les végétaux,
 et l'écosystème naturel vivant, pour les générations
 futures.
 Que leur courage, leur sacrifice et leur engagement
 dévoué nous inspire et nous aide à relever nos défis.
 Leur main s'élève à l'endroit de nos enfants désarmés et
 contribue à la noble mission de surveillance et de protection
 de la faune.
AFRICAN PARKS NETWORK
 En reconnaissance profonde à l'ensemble des écougardes
 du Parc National du W-bénin.
"Protéger la vie sauvage, c'est protéger la vie."
Peter Fozairhoad
 Président Exécutif, African Parks Network
 W-Bénin, le 14 Mars 2025

AFRICAN PARKS

VISITE DU PDG PETER FEARNHEAD AU BÉNIN



Visite du PDG d'African Parks, Peter Fearnhead à la base opérationnelle du parc national W-Bénin

Monsieur Peter Fearnhead, Président-Directeur Général d'African Parks, a effectué une visite de travail dans les Parcs nationaux de la Pendjari et du W-Bénin les 10 et 11 novembre 2025.

Cette mission lui a permis de s'enquérir des grandes réalisations en matière de conservation de la biodiversité, de gestion de l'habitat, d'appui au développement communautaire, ainsi que de la résilience du personnel d'African Parks Bénin dans le contexte sécuritaire particulier au nord du pays.

Parti de Cotonou, accompagné du Directeur régional Afrique de l'Ouest d'African Parks, Monsieur Hugues

Akpona, le PDG a été chaleureusement accueilli à la base opérationnelle du Parc national du W-Bénin à Alfakoara.

Il y a visité les nouvelles infrastructures réalisées avant de présider une cérémonie d'hommage aux Rangers et à l'ensemble du personnel du Parc ayant consenti le sacrifice suprême pour la préservation de la biodiversité.

« À la mémoire des Rangers tombés dans l'accomplissement de leur mission, victimes des violences armées en défendant la faune et les paysages : que leur courage, leur sacrifice et leur engagement continuent d'inspirer chacun d'entre



Remise du tableau d'hommage aux écocogardes du parc national de la Pendjari

nous. J'adresse tout mon soutien à nos vaillants Rangers qui poursuivent avec bravoure la noble mission de surveillance et de protection de la faune », a déclaré le PDG Monsieur Peter Fearnhead.

Un échange à bâtons rompus a ensuite eu lieu avec les chefs de département en présence du Directeur du Parc, Monsieur Abdel-Aziz Bello.

Chacun a réaffirmé son attachement aux valeurs de l'organisation et exposé les difficultés rencontrées sur le terrain.

Dans son allocution, le PDG a salué les progrès remarquables enregistrés malgré le contexte sécuritaire, exprimant sa profonde reconnaissance au Gouvernement du Bénin pour son engagement et sa détermination, ainsi qu'aux partenaires techniques et financiers pour leur confiance renouvelée.

Il a également salué la bonne collaboration entre les Forces Armées Béninoises et les Rangers, tous unis dans la protection des Réserves de biosphère du W-Bénin et de la Pendjari.

Le lendemain, 11 novembre, Monsieur Fearnhead s'est rendu dans le Parc national de la Pendjari, où il a effectué le même exercice d'échanges et de visites.

Il a notamment découvert le Boma, une réserve de 600 hectares aménagée à l'intérieur du parc pour la translocation et la reproduction d'espèces menacées d'extinction, telles que le guépard, le damalisque, le bubale et le cob Defassa.

À l'instar du W-Bénin, le Directeur du Parc national de la Pendjari, Monsieur Habteyesus Tadesse, ainsi que tout le personnel, ont exprimé leur fierté et leur motivation de recevoir le PDG dans ce contexte particulier, symbole de soutien et de réaffirmation de leur engagement pour la conservation.

Avant de quitter les parcs, Monsieur Peter Fearnhead a remis aux Rangers un tableau d'hommage et de reconnaissance pour leur dévouement quotidien.

Il s'est dit heureux de revenir au Bénin, trois ans après sa dernière visite en 2022, et a invité chacun à cultiver l'esprit d'équipe, l'entraide et la persévérance, afin de poursuivre avec détermination et courage le travail remarquable qui se fait dans les Parcs nationaux de la Pendjari et du W-Bénin.



EVALUATION DE L'EFFICACITÉ DE GESTION

LES PARCS NATIONAUX OBTIENNENT DES SCORES LOUABLES



Photo d'ensemble des participants à l'atelier d'évaluation IMET du parc national de la Pendjari à Natitingou

L'évaluation IMET (Integrated Management Effectiveness Tool) est un outil participatif et standardisé, développé par l'Union européenne, visant à évaluer et à renforcer l'efficacité de la gestion des aires protégées. Réalisée tous les deux ans, cette évaluation permet d'analyser de manière globale les performances de gestion, d'identifier les forces et les faiblesses, d'améliorer la prise de décisions, la planification et le suivi des progrès, à travers une approche axée sur les résultats et l'implication active des parties prenantes locales.

L'évaluation IMET des parcs nationaux de la Pendjari et du W-Bénin s'est tenue respectivement du 11 au 12 septembre et du 23 au 24 octobre 2025. Malgré un contexte sécuritaire particulièrement complexe dans le nord du Bénin, les deux parcs ont enregistré des performances encourageantes. Évaluées sur plusieurs critères, notamment le fonctionnement institutionnel, les infrastructures, la conservation de la biodiversité et l'appui aux communautés riveraines, les réserves de biosphère de la Pendjari et du W-Bénin ont obtenu respectivement des scores de **71,79** et **77,42** points sur





Photo d'ensemble des participants à l'atelier d'évaluation IMET du parc national W-Bénin à Parakou

100.

Ces résultats ont été unanimement salués par les parties prenantes ayant pris part aux ateliers d'évaluation. « Nous savons ce qui se fait dans les deux parcs. Je tiens à exprimer toute ma satisfaction à l'ensemble des équipes des parcs nationaux et à les encourager pour les efforts consentis au quotidien », a déclaré Monsieur Angelo Amoussou, Chargé des projets parcs nationaux à l'Agence nationale de développement des patrimoines touristiques (ANPT). Les ateliers d'évaluation ont été conduits par deux experts, Dr Aristide Tehou et Dr Georges Nobimè, qui ont souligné la résilience et la constance des équipes de gestion. « La moyenne se situe à 50 points et les deux parcs sont largement au-dessus de ce seuil. C'est

un effort louable qui mérite d'être consolidé afin de maintenir et renforcer cette dynamique positive », a affirmé Dr Aristide Tehou.

Les maires, les représentants des communautés riveraines, ainsi que les organisations socioprofessionnelles et associations présentes, ont également salué les efforts conjoints des unités de gestion, du gestionnaire African Parks et du Gouvernement du Bénin. Les recommandations issues de ces évaluations serviront de base à l'élaboration de stratégies adaptatives visant à renforcer durablement la gestion et la conservation de ces deux joyaux du Bénin, inscrits sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.





WILDLIFE RANGER CHALLENGE 2025

UNE COURSE DE 21 KM EN SOUTIEN AUX RANGERS

Le Wildlife Ranger Challenge (WRC) est un événement international annuel qui met à l'honneur le courage, le professionnalisme et le dévouement des rangers, véritables piliers de la conservation de la biodiversité. Organisé par Tusk, une Organisation de conservation en Afrique, en partenariat avec plusieurs organisations de conservation, ce challenge vise à soutenir les rangers à travers des épreuves sportives exigeantes et une mobilisation mondiale en faveur de la protection de la faune et des écosystèmes naturels.

Les rangers des parcs nationaux de la Pendjari et du W-Bénin ont participé à ce challenge en équipe de quatre personnes avec une charge de 22kg sur une distance de 21 km.

Parc national de la Pendjari :

- 1er groupe : 3h 5min 38s ;
- 2ème groupe : 3h 13min 49 s ;
- 3ème groupe : 3h 20min 12s.

Parc national du W-Bénin :

- 1er : Equipe Guépard avec 3h 03min 50s ;
- 2ème : Equipe Lion avec 3h 12min 33s ;
- 3ème : Equipe Leopard, 3h 14min 17s ;
- 4ème : Equipe éléphant, 3h 15min 42s.

Au-delà de l'aspect sportif, le Wildlife Ranger

Challenge a une portée profondément humaine et environnementale. Il permet de collecter des fonds destinés à améliorer les conditions de travail des rangers, notamment à travers l'équipement, la formation, l'assistance médicale et le soutien aux familles. Ces ressources sont essentielles pour renforcer les capacités opérationnelles des équipes en première ligne de la lutte contre le braconnage, la criminalité environnementale et autres pressions anthropiques sur les aires protégées.





JOURNÉE INTERNATIONALE DES RANGERS L'ÉDITION 2025 CÉLÉBRÉE

Célébrée chaque 31 juillet, la Journée mondiale des rangers constitue une occasion solennelle de rendre hommage aux femmes et aux hommes qui consacrent leur vie à la protection de la biodiversité et des écosystèmes naturels. À travers le monde, les rangers œuvrent quotidiennement à la préservation de la faune, de la flore et des paysages naturels, souvent au péril de leur propre sécurité.

Au Bénin, les rangers des parcs nationaux de la Pendjari et du W-Bénin ont activement pris part à l'édition 2025 de cette journée commémorative. Les activités ont démarré par un feu de camp organisé la veille au Parc national de la Pendjari, suivi le lendemain d'un semi-marathon simultanément dans les deux parcs.

À l'issue des compétitions, les meilleures performances enregistrées se présentent comme suit :

Parc national du W-Bénin (13 km)

- 1er : Ranger Gapharou MOUSSA – 42 min 46 s ;
- 2ème : Ranger Serge AKPANSONON – 48 min 42 s ;
- 3ème : Aubin HOUNGAN (Forces armées béninoises) – 49 min 50 s.

Parc national de la Pendjari (21 km)

- 1er : Ranger Jean SÉKOU – 1 h 22 min ;
- 2ème : Ranger Brice TCHOUSSOU – 1 h 29 min ;
- 3ème : Ranger Kouatcha TOUMOUDAGOU – 1 h 29 min ;
- 4ème : Sabi POUA (Forces armées béninoises) – 1 h 35 min.

Les meilleurs coureurs ont été récompensés, et ont reçu les félicitations de leurs directeurs respectifs. Par ailleurs, les rangers et l'ensemble du personnel présents ont participé à une séance d'information sur les principes de base de la communication d'African Parks.

La célébration s'est achevée par une cérémonie d'hommage dédiée aux rangers tombés dans l'exercice de leurs fonctions, en mémoire de leur engagement et du sacrifice suprême consenti au service de la conservation de la nature.





© APN-BENIN
B. KAMOULE DOKO

Remise de lots aux gagnants des jeux radiophoniques sur la biodiversité à la radio Tuko Sari FM de Kouandé.

JEUX RADIOPHONIQUES

DES ÉMISSIONS INTERACTIVES POUR SENSIBILISER À LA CONSERVATION DE LA BIODIVERSITÉ

Dans un contexte marqué par des pressions croissantes sur les écosystèmes naturels, la sensibilisation des populations constitue un levier essentiel pour une conservation durable de la biodiversité. C'est dans cette optique que des jeux radiophoniques sont organisés chaque année sur les radios locales des communes riveraines des parcs nationaux de la Pendjari et du W-Bénin.

Pour le Parc national de la Pendjari, ces émissions interactives sont diffusées sur les radios Tanguiéta, Tuko Sari FM de Kouandé et Kpably FM de Kérou. S'agissant du Parc national du W-Bénin, elles sont relayées par Kandi FM, Dialogue FM, Banigansé FM de Banikoara, SOTA FM de Malanville et Imatunu Kakai FM de Karimama. Depuis 2024, le programme est également diffusé sur la radio nationale SRTB, renforçant ainsi sa portée et son impact à l'échelle

nationale. Ces jeux radiophoniques constituent aujourd'hui un outil de communication innovant et inclusif, favorisant l'appropriation des enjeux environnementaux par les communautés locales.

A travers des sessions de questions-réponses, des quiz, des mises en situation et des échanges en direct, les auditeurs sont invités à tester et à renforcer leurs connaissances sur la faune, la flore, les aires protégées ainsi que sur les bonnes pratiques de conservation. Cette approche ludique et participative permet non seulement de capter l'attention d'un large public, mais aussi de faciliter la compréhension du modèle de gestion mis en œuvre par African Parks.

En favorisant l'interaction directe avec les auditeurs, les radios locales et nationales deviennent de

véritables plateformes de dialogue, d'éducation environnementale et de mobilisation sociale. À cet effet, Abdel-Aziz Fayomi, l'un des gagnants des jeux radiophoniques dans la commune de Malanville, témoigne : « Je remercie la radio et African Parks pour l'organisation de ces jeux radiophoniques. Grâce à ces émissions, nous découvrons les noms de plusieurs espèces emblématiques des parcs et comprenons mieux les actions menées par African Parks pour la conservation. »

À travers ces initiatives, les jeux radiophoniques s'imposent comme un puissant outil de sensibilisation communautaire, contribuant activement à la protection durable de la biodiversité des parcs nationaux de la Pendjari et du W-Bénin.



Radio SOTA FM de Malanville.



Radio Banigansé FM de Banikoara.



Radio SOTA FM de Malanville.



Radio Rurale locale de Tanguéta.

TOURNOIS DE LUTTE TRADITIONNELLE ET DE FOOTBALL AUTOUR DU PARC NATIONAL W-BÉNIN



Les finalistes du tournoi de lutte traditionnelle du parc W-Bénin, édition 2025 (Malanville)

Les tournois de lutte traditionnelle et de football du Parc national du W-Bénin, ont respectivement connu leur apothéose le 17 octobre à Malanville et le 19 octobre 2025 au Stade de Kandi. Organisée par la direction du parc en collaboration avec l'ONG locale Jeunesse Santé Environnement et développement (JSED), avec le soutien du gestionnaire African Parks et ses partenaires, cette 2ème édition a mobilisé plus de dix mille spectateurs.

Après les phases d'arrondissements et communales, quatre lutteurs se sont affrontés pour la finale intercommunale dont deux de Karimama et deux autres de Malanville. Ces derniers ont rivalisé de technique et de tactique pour se démarquer dans l'arène sous les regards et applaudissements de la

foule. Lawali ASSOUMAN de l'arrondissement de Kompa, Commune de Karimama arrive à bout de ses adversaires et devient le nouveau Champion du tournoi de lutte traditionnelle du Parc W-Benin.

Le classement se présente comme suit :

- **Vainqueur:** Lawali ASSOUMAN , Arr. Kompa / Commune de Karimama. Il a reçu un Trophée , une médaille et une enveloppe financière de 100.000 FCFA ;
- **2ème:** Loukouman AMADOU, Arr. Guéné / Commune de Malanville. Il a reçu une médaille et une enveloppe financière de 70.000 FCFA;
- **3ème :** Zouhaïrou MOUSSA, Arr. Tomboutou - Malanville, une médaille et une enveloppe financière



Lawali ASSOUMAN, lutteur de la commune de Karimama, vainqueur du tournoi.

de 50.000 FCFA. Il convient de préciser qu'il était le champion de la 1ère édition (2024);

► **4ème** : Amadou ADAMOU, Arr. Kompa-Karimama, une médaille et une enveloppe financière de 30.000 FCFA.

En ce qui concerne le tournoi de football, la mobilisation était à son comble avec la présence des autorités dont le Préfet du département de l'Alibori Monsieur Ahmed Bello Ky-Samah, le Président et le Secrétaire général de la Ligue de football de l'Alibori et bien d'autres.



A l'affiche de cette finale, l'équipe du parc W-Bénin « Les éléphants » face à celle de l'arrondissement de Founougo, commune de Banikoara. Dans les gradins les supporters manifestaient leur joie et leur encouragement à l'endroit de leur équipe favorite. Founougo FC prend rapidement l'avantage en marquant 2 buts à la mi-temps. Les éléphants sont piqués dans leur sommeil, ils se montrent plus offensifs et multiplient les charges contre leur adversaire en deuxième période. Comme un troupeau solidaire conduit par une matriache, les éléphants remontent les deux buts puis aggravent



le score par un troisième but à la 50ème minute. Founougo FC presse et multiplie les offensives, mais rien n'inquiète les pachydermes du Parc W-Bénin. 90 minutes passées, l'arbitre siffle la fin du match. Verdict, 3 buts pour les Éléphants contre 02 pour Founougo FC. Ainsi les éléphants remportent pour la deuxième fois consécutive le tournoi.

La petite finale jouée très tôt a opposé l'arrondissement de Angaradébou dans la Commune de Kandi à celui de Gomparou dans



Remise de lots à l'équipe du parc du W-Bénin, vainqueur du tournoi de football, édition 2025.

la Commune de Banikoara. Victoire de Angaradebou sur un score étriqué de 1-0.

Aux termes des deux confrontations, chaque équipe finaliste est primée :

- ▶ **Champion** : Un trophée, des médailles pour chaque joueur, deux ballons, deux lots de maillots et une enveloppe financière de 300.000 FCFA ;
- ▶ **2ème** : Des médailles, deux ballons, un lot de maillots et une enveloppe financière de 150.000 FCFA ;
- ▶ **3ème** : Deux ballons, un lot de maillots et une enveloppe financière de 100.000 FCFA ;
- ▶ **4ème** : Deux ballons et une enveloppe financière de 50.000FCFA.

Le corps arbitral a également reçu des médailles.

La soirée de cette messe footballistique s'est achevée par des chants et danses célébrant l'unité autour de la conservation de la nature. L'objectif de ces tournois de lutte traditionnelle et de football du Parc national W-Benin est de mobiliser les communautés riveraines autour des activités culturelles et sportives pour la sensibilisation à la conservation de la biodiversité et

le renforcement de la cohésion sociale autour du parc.







JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA PAIX À L'UNIVERSITÉ DE PARAKOU

PENDJARI ET W-BÉNIN : LA NATURE AU SERVICE DE LA PAIX

A la salle 22 de l'Université de Parakou, les 18 et 19 septembre 2025, la paix s'est invitée au cœur des débats. Chercheurs, praticiens et acteurs de terrain se sont retrouvés à l'occasion de la Journée internationale de la Paix pour interroger un thème d'une brûlante actualité : « Paix et ressources naturelles : discours et contributions en contexte d'insécurité ». Une tribune majeure, portée par le Laboratoire Société-Environnement (LaSEn), avec l'appui de la Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) et du Service civil pour la paix allemand (ZFD/SCP).

Parmi les voix attendues, celle d'African Parks a particulièrement retenu l'attention. Son Directeur régional Afrique de l'Ouest, Hugues Akpona, a livré une communication dense, lucide et engagée sur le rôle des aires protégées dans la consolidation de la

paix au nord du Bénin.

D'entrée de jeu, le décor est planté : l'Afrique concentre un potentiel naturel exceptionnel, mais se trouve confrontée à une pression démographique croissante, à une forte dépendance des populations aux ressources naturelles, à des défis de gouvernance persistants et à un financement encore insuffisant des aires protégées. À cela s'ajoutent la dégradation des habitats, les effets du changement climatique et une insécurité grandissante aux abords des réserves. Un cocktail de vulnérabilités qui transforme la gestion des parcs en un véritable défi stratégique.

C'est dans ce contexte qu'African Parks déploie son modèle de délégation de gestion, en partenariat avec l'État béninois et les communautés locales. Depuis 2017 pour le Parc national de la Pendjari et 2020 pour le Parc national du W-Bénin, l'ONG assure la gestion



de ces deux joyaux écologiques du nord du pays. Plus de 700 Béninois y sont aujourd'hui employés, illustrant une conviction forte : la conservation ne peut prospérer sans opportunités économiques pour les riverains.

Au cœur de cette approche, trois piliers indissociables : la conservation de la biodiversité, la génération de revenus et le développement communautaire. Bien plus qu'un slogan, cette stratégie se traduit par des actions concrètes et structurantes. Un plan de développement communautaire ambitieux soutient les villages riverains autour de trois axes : l'engagement, l'éducation et l'entreprise. Sensibilisation à la protection de la faune et de la flore, renforcement des partenariats locaux, dotation en matériels scolaires, prise en charge d'enseignants communautaires, appui aux coopératives et aux activités génératrices de revenus : autant d'initiatives qui ancrent les parcs dans la vie quotidienne des populations.

La promotion de la cohésion sociale occupe également une place centrale. Tournois de football et de luttes traditionnelles, cadres de concertation multi-acteurs, campagnes de vaccination du bétail pour prévenir les maladies et limiter les risques

de transmission entre faune sauvage et animaux domestiques : la paix se construit aussi dans ces gestes concrets, au plus près des réalités locales.

Sur le terrain des conflits, des mécanismes innovants complètent le dispositif. L'élaboration d'un Plan d'Utilisation des Terres contribue à encadrer l'expansion agricole et à réduire les tensions entre agriculteurs et éleveurs. Un mécanisme de gestion des conflits homme-faune prévoit, quant à lui, des compensations pour les victimes de dégâts causés par les animaux sauvages. L'objectif est clair : prévenir les frustrations, restaurer la confiance et instaurer une coexistence durable.

Au-delà des chiffres et des dispositifs, le message porté par Hugues Akpona est un appel à un changement de regard. Les aires protégées ne doivent plus être perçues comme de simples sanctuaires écologiques, isolés des dynamiques humaines. Elles sont, selon lui, des leviers stratégiques de paix et de développement durable dans un contexte ouest-africain marqué par l'insécurité et la vulnérabilité environnementale.

Dans le sillage de cette réflexion, le Professeur Mohamed Nasser Baco, Directeur du LaSEn, a réaffirmé la vocation du laboratoire : fédérer les énergies scientifiques et sociales pour faire des ressources naturelles un socle de cohésion et non de division.

Ainsi, à Parakou, la Journée internationale de la Paix a pris une dimension toute particulière. Elle a rappelé que, dans le nord du Bénin, protéger la faune, encadrer les usages, soutenir les communautés et dialoguer sans relâche ne relèvent pas seulement de la conservation. C'est une œuvre de paix. Une paix patiemment tissée autour des parcs de la Pendjari et du W-Bénin, où la nature et les hommes apprennent, chaque jour, à cohabiter pour bâtir un avenir commun.





COLONEL ADJAKOU AKOUTAN ADJINDA, DIRECTEUR GÉNÉRAL DES EAUX, FORÊTS ET CHASSE.

A fin de mettre en lumière le rôle crucial de la Direction Générale des Eaux Forêts et Chasse dans la conservation des aires protégées au Bénin, les acquis et les perspectives, votre collaboration avec les Parcs nationaux de la Pendjari et du W-Bénin et l'évolution des statuts des rangers, le Magazine ECHOS DE NOS PARCS reçoit dans cette **11^{ème} parution**, le **Colonel Adjakou Akoutan ADJINDA**, Directeur Général des Eaux, Forêts et Chasse.

ECHOS DE NOS PARCS : Monsieur le Directeur Général, **présentez-nous brièvement votre profil et votre parcours au sein de la Direction Générale des Eaux, Forêts et Chasse.**

DGEFC : Je suis ingénieur agronome forestier de la 26^{ième} promotion de la Faculté des Sciences Agronomiques (FSA) de l'Université d'Abomey- Calavi (UAC). J'ai été incorporé dans le corps des officiers ingénieurs des eaux, forêts et Chasse après admission au concours national de recrutement en 2003. J'ai débuté ma carrière par le grade de lieutenant des Eaux, Forêts et Chasse et je suis actuellement au grade de conservateur principal des Eaux, Forêts et Chasse.

Mon parcours au sein de l'administration des eaux, forêts et Chasse se résume par quelques responsabilités que mes supérieurs m'ont confiées. Ainsi, j'ai été successivement : Responsable du Développement Rural de la Commune de

Djidja dans l'ex CARDER (Centre D'action Régional pour le Développement Rural) Zou-Collines (2004-2006) ; Chef du service de la réglementation, du contrôle, du contentieux cumulativement Responsable du Suivi et de l'évaluation des départements de l'Ouémé et Plateau (2007-2011) et de l'Atacora et de la Donga (2012-2015) ; Adjoint et Chef de l'Inspection Forestière des départements de l'Atacora et de la Donga(2015-2016) ; Directeur du Reboisement et de l'Aménagement des Forêts (2016-2021) ; Coordinonateur du Projet National de Reboisement Intensif du Territoire National par des mesures incitatives (2017-2022) ; Directeur des Politiques, Etudes et Suivi-Evaluation (2021-2022) et Chef d'Inspection Forestière des Départements du Mono et du Couffo (2022-2024).

Par décret N° 2024-1154 du 09 octobre 2024, le Président de

la République, Chef de l'Etat, Chef de Gouvernement, Chef suprême des Armées, sur proposition du Ministre du Cadre de Vie et des Transports chargé du Développement Durable, m'a fait commandant de Force des eaux, forêts et Chasse en qualité du Directeur Général des Eaux, Forêts et Chasse.

ECHOS DE NOS PARCS : Monsieur le Directeur Général, quelles sont les missions principales et les objectifs stratégiques de la Direction Générale des Eaux, Forêts et Chasse ?

DGEFC : La Direction générale des Eaux, forêts et Chasse, a pour mission de participer à l'élaboration, à la mise en œuvre, au suivi et à l'évaluation de la politique et de la stratégie de l'Etat en matière de gestion durable des ressources floristiques et fauniques. Elle est donc chargée d'assurer le développement et la gestion rationnelle des ressources de flore et de faune sur toute l'étendue du territoire en coordonnant les actions du secteur forestier et en veillant à la gestion durable de toutes les ressources naturelles sur le territoire national. Dans le contexte actuel des défis environnementaux de plus en plus nombreux et pressants, la DGEFC a des objectifs stratégiques arrimés à la politique forestière de l'Etat. Il s'agit d'améliorer le cadre institutionnel, organisationnel et juridique du secteur forestier, de soutenir l'aménagement durable des espaces forestiers, d'améliorer la contribution du secteur forestier à l'économie nationale et au bien-être social des populations, de promouvoir un système résilient de gestion et d'exploitation des espaces forestiers, d'assurer la surveillance et la vigilance forestière et de garantir la sécurisation des forêts et des plantations.

ECHOS DE NOS PARCS : Quel est l'état actuel des forêts sous votre gestion, et comment ces forêts contribuent-elles à la conservation de la biodiversité au Bénin ?

DGEFC : Le couvert forestier du Bénin a subi une préoccupante régression révélée par les résultats de l'Observatoire Spatial des Forêts de l'Afrique centrale et de l'Ouest qui ont établi entre 2005 et 2015, une diminution des superficies des formations forestières évaluée à un taux de régression annuelle de 1,9 %. Mais entre 2015-2022, la vitesse de régression des formations forestières naturelles est plus faible. De 2022 à nos jours, on note une légère augmentation des formations forestières et des plantations et une légère diminution des formations non forestières. Je puis vous rassurer que les forêts se portent beaucoup mieux même si elles continuent d'être sous pression.

Nous avons entrepris plusieurs actions qui nous ont amené à réduire l'occurrence et l'intensité des divers facteurs de pressions sur les forêts que sont notamment, l'agriculture, l'exploitation illégale, les feux de végétation et les effets néfastes des changements climatiques. Aujourd'hui, nous pouvons affirmer qu'on a une tendance inverse de la courbe de dégradation des forêts. De même, la restauration effective des forêts est une réalité patente.

ECHOS DE NOS PARCS : Quelles stratégies innovantes mettez-vous en œuvre pour la réhabilitation, la restauration

et le développement durable des ressources naturelles au Bénin ?

DGEFC : Notre stratégie est simple mais efficace. Elle repose sur deux piliers majeurs. Le premier, c'est la gouvernance du secteur et le second, c'est l'opérationnel. En ce qui concerne la gouvernance, les axes d'interventions prioritaires sur lesquels nous avons travaillé et continuons de travailler sont : La sensibilisation et la prise d'actes susceptibles de conduire à un changement de comportement visant à faire du forestier, un agent soucieux du travail bien fait et à bonne date sans oublier la probité dans l'accomplissement du service ; L'organisation des usagers du secteur et des ONGs pour asseoir un cadre d'échange harmonieux et fiable pour la coordination et la mise en œuvre des décisions prises de manière participative pour la bonne gestion des ressources naturelles ; en clair, le cadre de concertation du secteur commence à prendre corps pour devenir une réalité ; L'instauration et l'animation régulières des réunions de commandement du sous-secteur pour créer une synergie d'actions et un partage des bonnes pratiques en matière de gestion durable des ressources naturelles ; Le renforcement du personnel par le recrutement dans toutes les catégories prévues par les textes y compris les spécialistes et l'organisation des différentes formations professionnelles de remise à niveau des cadres anciens ; Les efforts de modernisation du cadre de travail du personnel et des outils techniques.



A l'opérationnel, notre meilleure organisation nous a amené à améliorer nos efforts de mise en œuvre des actions planifiées pour la restauration des écosystèmes forestiers et l'amélioration du bien-être des populations riveraines. Ainsi, nos performances se sont améliorées.

ECHOS DE NOS PARCS : Quels sont les principaux défis en matière de conservation des forêts au Bénin, et quelles perspectives envisagez-vous pour une administration forestière redynamisée ?

DGEFC : Les défis restent les mêmes que ceux fixés par la politique forestière. C'est dans la méthode de relèvement des défis qu'il nous faudra mobiliser davantage tous les acteurs pour l'atteinte des objectifs visés par les trois orientations stratégiques fixées par la politique forestière. Il s'agit notamment de : l'instauration d'une culture de gestion durable et de préservation des espaces forestiers ; du renforcement de la résilience du secteur forestier et des communautés à la base ; l'amélioration de la surveillance et de la sécurisation forestière.

Tous les objectifs fixés dans ces orientations ne seront réalisables que par l'effort de mobilisation et de consommation des ressources. Pour y parvenir, une attention particulière est portée en direction des PTF pour plus de projets à facteurs d'impact importants dans le sous-secteur.

Et comme il n'y a de richesse que d'hommes, le renforcement

continu des capacités et le recrutement du personnel forestier en quantité et en qualité demeurent des axes majeurs sans oublier bien entendu, l'appui aux populations riveraines pour limiter leur influence nocive sur les ressources forestières.

ECHOS DE NOS PARCS : Gestion des parcs nationaux et partenariats : Quelle est votre implication dans la gestion des Parcs nationaux de la Pendjari et du W-Bénin ? Comment se portent vos relations avec l'ONG African Parks, qui en assure la gestion déléguée, et quels sont les résultats concrets de cette collaboration en termes de conservation et de développement local ?

DGEFC : La collaboration entre la DGEFC/CENAGREF et African Parks constitue un modèle avancé de gouvernance déléguée, combinant efficacité opérationnelle, protection active, ancrage communautaire et innovations. La Pendjari illustre pleinement le succès du modèle, tandis que le W est encore en phase d'adaptation aux réalités du terrain. Cependant, la montée de l'insécurité djihadiste dans la région impose un cadrage sécuritaire complexe, à la croisée de la conservation et des impératifs militaires. La durabilité sociale du modèle dépendra de la capacité à apaiser les tensions locales, à renforcer le dialogue avec les communautés, à soutenir les zones périphériques, et à construire une coopération régionale solide et intégrée. Les résultats enregistrés ces dernières années témoignent de la pertinence des choix stratégiques opérés à travers les conventions de



délégation de gestion signées en 2017 pour la Pendjari et en 2020 pour le W-Bénin. Grâce à ces efforts conjugués, nos parcs bénéficient aujourd'hui d'une protection renforcée, et les populations fauniques connaissent une dynamique de croissance encourageante pendant que les communautés riveraines bénéficient de l'accès aux ressources et des retombées économiques.

Cette motivation et la détermination de tous les partenaires a motivé la constitution du parc national des monts Kouffè et Wari Maro en 2025.

ECHOS DE NOS PARCS : En tant que structure habilitée, pouvez-vous nous en dire plus sur le nouveau statut des rangers en cours de développement et comment cela vise à améliorer leur efficacité ?

DGEFC : Dans le cadre de la mise en œuvre de la loi n° 2020-18 du 3 juillet 2020, il est prévu au niveau des corps, le recrutement des spécialistes dont les rangers. Ainsi, le Conseil des Ministres en sa séance du 3 septembre 2025, a autorisé l'incorporation dans le corps des gardes forestiers en qualité de spécialistes des eaux, forêts et chasse, trois cent cinquante-huit (358) Rangers -recrutés par notre partenaire, l'Organisation Non Gouvernementale AFRICAN PARKS NETWORK- au profit des brigades forestières des parcs nationaux. De même, il a été autorisé le Recrutement sur titre et la formation de cent quatre-vingt (180) spécialistes rangers au titre de 2025.

Avec l'adoption du décret n°2024-1472 du 24 décembre 2024 fixant les modalités de recrutement sur titre, d'emploi et d'avancement des spécialistes dans l'administration des Eaux, Forêts et Chasse, la carrière du personnel ranger est clairement tracée et devient une source de motivation et d'efficacité.

ECHOS DE NOS PARCS : Vous avez récemment décroché le prix de reconnaissance de l'Ambassadeur des Parcs Nationaux au Forum d'Information et d'Échanges des Parcs Nationaux. Que vous inspire cette reconnaissance ?

DGEFC : Cette reconnaissance de notre partenaire, APN, traduit l'engagement et la détermination de la Direction



Générale des Eaux, Forêts et Chasse à ses côtés pour implémenter une bonne dynamique de conservation des parcs nationaux. Elle traduit aussi la satisfaction de notre partenaire à propos de notre responsabilité dans la bonne gestion de nos parcs nationaux.

ECHOS DE NOS PARCS : Votre mot de la fin : Quel message final souhaitez-vous adresser aux lecteurs du Magazine « Échos de Nos Parcs » ?

DGEFC : A vos lecteurs et à tous les Béninois, je voudrais dire que nous avons foi que très bientôt, le défi sécuritaire dans nos parcs sera conjugué au passé afin que les ambitions du gouvernement pour les parcs nationaux puissent aller à terme.

COIN DES TALENTS

AURELIEN HOUEGAN,

Aurélien HOUEGAN, entre graphisme et passion photographique

A

urélien HOUEGAN, un créatif à l'esprit vif, fait actuellement ses preuves à African Parks Bénin, où il occupe le poste d'Assistant Marque et Visibilité depuis 2022. Son parcours, d'abord en tant que consultant en branding, témoigne d'un engagement sans faille et d'une disponibilité remarquable. Chaque jour, il jongle avec une multitude de projets, allant de la création de visuels d'information et de sensibilisation sur la conservation de la biodiversité et pour des événements importants, le design de t-shirts, en passant par la conception des rapports annuels des parcs et le montage du bulletin d'information « La Régionale » et de la Revue Echos de nos Parcs. La qualité et l'esthétisme de ses réalisations mettent progressivement en lumière ses compétences d'artiste talentueux et innovant.

La passion d'Aurélien pour la photographie a pris son envol en 2024, lorsqu'il a commencé à filmer certaines activités importantes dans les localités riveraines des Parcs nationaux de la Pendjari et du W-Bénin. Ses compétences se sont illustrées notamment lors du Festival des Arts et Culture Gulmace, de la remise de bâtiment au CEG1 de Tanguiéta, de la Journée Mondiale des Rangers, et des phases finales des championnats de Football et de lutte traditionnelle dans les localités riveraines du W-Bénin. En parallèle, il a su créer des affiches inspirantes pour des journées internationales portant sur des thématiques relatives à la conservation de la biodiversité, les séances de fitness et les forums d'information et d'échange des Parcs nationaux, marquant ainsi son empreinte dans le domaine de la conservation.

Pour Aurélien, le graphisme est un art qui va au-delà de la simple esthétique : « C'est un moyen puissant de capter l'attention et de transmettre des messages forts en un instant. » Son parcours, façonné par une fascination précoce pour les images et les formes, a été enrichi par des études et une quête incessante de sens. Chaque projet devient alors une occasion de transformer une idée en une identité visuelle forte et percutante.

Parmi ses réalisations les plus significatives figurent le magazine « Dépêche Maritime », qui a diffusé des actualités portuaires à travers l'Afrique de l'Ouest, et l'annuaire JCI Bénin, dont il a dirigé le développement vers une dimension numérique. Ses créations ont également laissé leur empreinte au niveau international, notamment au Gabon et en France, où il a participé à la conception de diverses identités visuelles.

Aurélien ne manque jamais de puiser son inspiration dans la nature, dans les œuvres d'autres artistes et dans les tendances digitales. Mais pour lui, la créativité est une exploration intérieure : « Ma source de créativité est avant tout en moi-même. » Sa passion pour la photographie va au-delà d'un simple métier ; c'est un moyen d'immortaliser des événements et de raconter des histoires à travers l'objectif. Il décrit la nature comme une muse, une source inépuisable d'inspiration qui offre des leçons de composition et d'équilibre.



Son animal préféré, le buffle, symbolise pour lui la force tranquille et la détermination. « Observer un buffle, c'est ressentir l'équilibre parfait entre puissance et calme. » Ambitieux, Aurélien rêve de devenir Directeur Artistique sur des projets internationaux avec l'espoir de laisser une empreinte durable au-delà de l'esthétique.

Aurélien HOUEGAN incarne la créativité au service de la conservation. Son parcours et ses réalisations témoignent d'un engagement fort envers son art et la nature, et chacune de ses réalisations nous révèle la beauté du monde autour de nous.

PASSION FAUNE

NOS AGENTS VOUS PARLENT

Dans cette édition de votre rubrique passion faune, nous vous amenons à la découverte de deux directeurs des parcs nationaux. Il s'agit de Monsieur Abdel-Aziz Bello, Directeur du Parc national du W-Bénin et de Monsieur Habteyesus Tadesse, Directeur du Parc national de la Pendjari. Pour ces derniers, la passion est le pilier de la motivation nécessaire pour travailler dans la conservation de la biodiversité malgré toutes ses contraintes. Dans les lignes à suivre, vous lirez leur histoire inspirante et passionnante.



«...Je voulais devenir un chirurgien... mais la passion pour la conservation de la biodiversité m'a fait changer d'avis...», Abdel-Aziz Bello, Directeur du Parc national du W-Bénin.

« ...Je suis issu d'une famille de rangers...Mon ambition était de devenir pilote, mais mon père m'a inspiré à devenir ranger et à me mettre au service de la conservation de la faune et de la flore », Habteyesus Tadesse, Directeur du Parc national de la Pendjari.



ABDEL-AZIZ BELLO, Directeur du Parc national du W-Bénin



« Je suis Abdel-Aziz Bello. Je suis forestier de l'état béninois, directeur du Parc national du W-Bénin. Je suis né dans les années 80 dans une famille de chasseur. J'avoue que c'était une chasse qu'on faisait avec des gourdins accompagnés des chiens. Pendant la saison des pluies, je m'occupais en gardant des oiseaux. Donc j'avais déjà une ouverture à aimer la faune et la brousse. J'avais aussi la chance d'avoir un grand-parent qui était à la fois directeur de l'hôtel Pendjari et de l'hôtel Tata Somba. C'est lui qui m'a amené pour la première fois



à la Pendjari. J'avais pour ambition de devenir chirurgien parce que j'avais la facilité de fabriquer des choses à la main. Je me disais qu'avec ces deux compétences je pourrais facilement opérer les gens. C'était mon ambition. Mais quand je suis arrivé en terminale et j'ai eu mon baccalauréat, les gens parlaient de « Global 2000 » et de « l'environnement ». J'étais curieux de savoir un peu plus sur cette nouvelle discipline et qui avait trait à la nature. Du coup, j'ai abandonné mon ambition de devenir chirurgien et je suis allé m'inscrire en



aménagement et protection de l'environnement. Dans ma carrière, j'ai fait plus de dix ans dans la sylviculture avec une ouverture dans l'aménagement des forêts naturelles. Quelques années plus tard, je suis arrivé dans les parcs nationaux depuis 2018.

Nous avons dix valeurs à African Parks, j'apprécie la passion. Il faut vraiment avoir de la passion pour travailler pour la faune et conserver la nature. Être conservateur, c'est se sacrifier pour la nature. On abandonne beaucoup de choses pour vivre dans des milieux isolés où vous vivez avec les animaux sauvages, ce n'est pas facile et vous ne pouvez pas le faire si vous n'aimez pas la nature.

On ne pourra pas vivre sans la nature. Protéger la nature, c'est une obligation. Aujourd'hui il faut aller au-delà de la sensibilisation, il faut donner l'exemple. Il faut qu'on comprenne que les ressources fauniques et floristiques ont leur rôle à jouer dans le maintien de l'équilibre des écosystèmes pour que nous continuons à vivre dans le temps et bien », Abdel-Aziz Bello, Directeur du Parc national du W-Bénin.

HABTEYESUS TADESSE, Directeur du Parc national de la Pendjari



« Rester dans la nature, c'est une bénédiction. J'ai appris cela de mon père qui était Ranger à Omo National Park en Ethiopie.

Ma mère est aussi un enfant d'un ranger du même parc, dont je suis le fruit. Je voulais devenir pilote d'avion, mais mon père m'a inspiré à devenir ranger par son engagement et son dévouement à la cause de la conservation de la biodiversité, et j'ai très tôt oublié cette ambition.

Je suis allé à l'école en Ethiopie. Après mes études, je suis revenu avec mon père à Omo National Park où j'ai commencé en tant que manœuvre avant de devenir Ranger de la première promotion de Rangers d'African Parks dans le parc. J'ai ensuite occupé des postes tels que : chef des opérations et responsable de l'application de la loi avec les Rangers. J'ai fait aussi une formation en management organisée par African Parks pour devenir un bon manager.

Je suis venu au Bénin en 2017. A la Pendjari, j'ai commencé avec la logistique et j'ai travaillé pour la construction des infrastructures notamment l'installation de la base opérationnelle, l'ouverture des pistes, lodges, etc. De 2019 à 2022, j'ai fait les mêmes choses dans le parc national du W-Bénin dont notamment la construction de la base opérationnelle, l'ouverture des pistes, la création des mares et la réhabilitation de barrages et de forages d'eau au profit des communautés.

Je suis revenu à la Pendjari en 2022 en tant que directeur du Parc. Pour gérer le parc, il fallait avoir la participation de toutes les parties prenantes et l'adhésion des communautés. Aujourd'hui je me réjouis de voir que chacun apporte sa pierre à l'édifice, le personnel civil, les rangers, l'appui des forces armées béninoises, les autorités locales et les communautés ;



ils ont tous compris la nécessité de conserver le parc national de la Pendjari, un joyau d'une valeur inestimable pour le Bénin et le monde entier. Je voudrais vraiment dire merci pour leur engagement et leur détermination.

Je travaille pour African Parks pour les ambitions de l'organisation. Il y a une attente claire : réhabiliter et conserver les aires protégées pour la durabilité des écosystèmes, la durabilité économique et sociale. Les mesures de protection et les moyens modernes utiliser pour protéger les espèces en situation critique d'extinction comme le damalisque et le Guépard, sont des choses qui me motivent davantage. Si je dois choisir une valeur parmi les dix valeurs d'African Parks, je choisirais la passion. Si tu n'as pas la passion, oublie tout le reste. Si tu n'as pas la passion pour la conservation, c'est difficile d'y travailler et d'y rester pendant longtemps.

Pour moi, la nature est notre raison d'être. Sans la nature nous ne pouvons rien faire. J'invite tout le monde à se mettre au service de la protection de la biodiversité. C'est une responsabilité commune pour le bien-être des générations futures », Habteyesus Tadesse, Directeur du Parc national de la Pendjari.



UN HÉRITAGE DE LA NATURE, UNE AUTHENTICITÉ DE SAVEUR

LIQUEUR DE BAOBAB
LIQUEUR DE KARITÉ
LIQUEUR DE BAOBAB AU MIEL



PENDJARI : +229 01 98 77 05 77

W-BÉNIN : +229 01 94 99 03 99

  Pendjari National Park
Parc National W Bénin
www.africanparks.org



NOTRE IMPACT



Au **31 décembre 2025**, **394 employés** béninois à temps plein auxquels s'ajoutent en moyenne **51 travailleurs** occasionnels par mois.

I- MANAGEMENT ET INFRASTRUCTURES

- L'évaluation de l'outil d'efficacité de gestion intégrée (IMET) a été achevée et indique une bonne efficacité de gestion du parc, avec un score de 71,79% ;
- Extension du bureau administratif de Tanguiéta et construction d'une cantine pour le personnel ;
- Déploiement d'une installation solaire à la base de Tanguiéta et sur le hangar d'avion ;



- Réhabilitation et entretien des bases administratives de Tanguiéta et opérationnelles de la Pendjari (plomberie, électricité, peinture, etc.) ;
- Maintien du réseau VHF opérationnel couvrant plus de 80% du complexe de la Pendjari ;
- Entretien de la ligne de clôture électrique du Boma ;
- Aquisition d'un (01) véhicule et 12 motos ;
- Aquisition d'un hélicoptère par le siège d'African Parks en Septembre 2025, destiné aux parcs nationaux de la Pendjari et du W-Bénin ;
- Opérations aériennes avec des vols par hélicoptère, ULM et Cessna ;

II-APPLICATION DE LA LOI

- 984 patrouilles de terrain ont permis d'appréhender 34 personnes dont : 20 braconniers, 03 pêcheurs, 07 éleveurs et 04 autres présences illégales ;
- Saisie de 12 armes à feu, 52 munitions, 199 Kg de viande de brousse et 80 Kg de poissons.

III-CONSERVATION DE LA BIODIVERSITÉ ET SUIVI ÉCOLOGIQUE

- 11 éléphants ont été équipés de colliers émetteurs portant à 19 le nombre total d'éléphants suivis dans le parc ;
- 04 nouveau-nés de Korrigum portant à 18 le nombre d'individus suivis dans le Boma ;
- Le plan annuel de reforestation a été achevé avec 6176 plants mis en terre ;
- Un total de 9 491 arbres maintenus en bon état depuis 2024.

IV-DÉVELOPPEMENT DU TOURISME ET COMMERCIAL

- La certification de la marque « PUR » a été officiellement délivrée par l'organisation africaine de la propriété intellectuelle (OAPI) ;
- Participation à trois foires commerciales pour promouvoir les produits PUR : le festival Vodun Days à Ouidah, le festival Porto No Mad à Porto -Novo et le festival Cotonou Barbecue à Cotonou ;

V-DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE

- L'évaluation de l'indice de participation communautaire est terminée et affiche un score très positif et en progression de 81,02 % (contre 51,7% en 2023) ;
- 410 réunions communautaires de sensibilisation, touchant directement 16 459 personnes ;

- 09 infrastructures scolaires réhabilitées au profit de 1 786 élèves ;
- Don de matériels pédagogiques à 47 écoles au profit de 6 415 élèves ;
- 06 nouveaux clubs d'éducation environnementale créés portant le total à 24 clubs opérationnels de 2 387 élèves membres ;
- 07 travaux d'intérêt commun appelé « Umuganda » avec la participation de 412 membres de la communauté ;
- Réhabilitation de 13 forages à motricité humaine dans les communes riveraines ;
- 320 agriculteurs dont 105 femmes soutenus par le parc pour promouvoir les pratiques agricoles éco-responsable et durables dans la zone d'occupation contrôlée (ZOC) et la région de Séri ;
- 146 victimes des conflits homme – faune indemnisées ;
- 22 690 bovins vaccinés appartenant à 291 éleveurs ;



- Création d'une coopérative de collecte et de transformation de noix de karité composée de 12 membres ainsi que cinq (05) coopératives de transformation agroalimentaire gérées par 98 femmes ;
- 17 coopératives composées pour 396 membres actifs dont 183 femmes soutenues par le parc ;
- 10 jeunes riverains ont bénéficié d'une formation professionnelle dans un centre de formation renforçant leur compétence entrepreneuriale.



VI-GÉNÉRATION DE REVENUS POUR LES COMMUNAUTÉS

- 25 213 dollars générés grâce aux entreprises communautaires ;
- La vente de 350 litres d'huile de neem a généré 1 855 dollars pour la coopérative des femmes productrices d'huile végétale ;
- 07 coopératives apicoles soutenues ont produit et vendu 1 563 litres de miel générant 6 324 dollars ;
- 8 772 Kg de poisson pêchés par 81 coopératives de pêcheurs générant 17 035 dollars ;

VII-IMPACT ECONOMIQUE

L'impact économique du Parc national de la Pendjari pour l'année 2025 se décompose comme suit :

- L'emploi de **405 salariés béninois** à temps plein pour **2 306 361 USD** de salaires versés et de **786 travailleurs occasionnels/manœuvres** pour un montant de **56 417.10 USD**, soit un total de **2 362 778.10 USD** de salaires versés.
- Les fournisseurs de services locaux et l'achat de biens locaux pour un montant total de **1 892 474.47 USD** et l'appui au développement communautaire et aux entreprises pour un montant total de **638 880.51 USD**.

NOTRE IMPACT



Au **31 décembre 2025**, **360 employés** béninois à temps plein auxquels s'ajoutent en moyenne **43 travailleurs** occasionnels par mois.

I- MANAGEMENT ET INFRASTRUCTURES

- l'extension de 200 mètres de la clôture périmétrique autour de la base opérationnelle est achevée ;
- À la base administrative de Kandi, cinq (5) bureaux supplémentaires ont été aménagés et quatre (4) conteneurs transformés en bureaux afin d'améliorer les conditions de travail du personnel administratif ;
- À Kandi , une cuisine, un garage et un parking agrandi ont été construits ;
- Un hélicoptère a été acquis et destiné aux parcs nationaux du Bénin ;
- Une surveillance aérienne quotidienne est assurée avec : hélicoptère, ULM et Cessna.

II- APPLICATION DE LA LOI

- Les capacités des Rangers ont été renforcées à travers diverses formations sur les droits de l'homme et dans le domaine de l'application des lois sur la conservation etc ;



- 1261 patrouilles de terrain, mobilisant 33 863 journées de travail, ont permis d'appréhender 209 personnes dont : 47 braconniers, 54 éleveurs, 21 agriculteurs, 16 exploitants forestiers, 69 autres personnes en situation irrégulière et 2 trafiquants de viande de brousse ;
- Saisie de 56 armes à feu, 85 munitions, 3 tronçonneuses, 2 pièges, 2,9 Kg d'ivoire et 517 Kg de viande de brousse.

III- CONSERVATION DE LA BIODIVERSITÉ ET SUIVI ÉCOLOGIQUE



- Le Parc a équipé 12 éléphants de colliers émetteurs permettant de suivre 19 éléphants munis de colliers satellitaires tout au long de l'année ;
- Le plan annuel de gestion environnementale et sociale a été réalisé à 83% ;
- 1093 jeunes plants ont été plantés en périphérie du parc ;
- 864 arbres plantés en 2024 ont été suivis et se sont toujours en bonne santé, portant le total à 1957 arbres plantés depuis 2024 en bon état .



IV-DÉVELOPPEMENT DU TOURISME ET COMMERCIAL

- 427 litres de miel vendus pour un revenu brut de 2 457 dollars pour le parc ;



- 75 bouteilles (750 ml) d'eau de vie de karité vendues pour un revenu brut de 1047 dollars ;
- 624 kg de poudre de baobab, 3200 sachets de granulés de baobab (80 g) et 120 bouteilles (750ml) d'alcool de baobab vendues pour 11.111 dollars ;
- 140 litres d'huiles végétales (balanites et baobab) vendues générant 935 dollars pour le parc ;
- Partenariats : 21. 404 dollars US de recettes grâce aux partenaires Moov Africa, SFP et La Relève SARL.

V-DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE

- 969 réunions de communication et de sensibilisation, touchant directement 28 397 personnes ;
- Renforcement de la cohésion sociale et de l'engagement communautaire avec l'organisation des tournois de lutte traditionnelle et de football mobilisant environ 20.000 participants ;
- 34 hectares de parcelles fourragères pour soutenir les éleveurs riverains du parc portant à un total de 50 hectares depuis 2023 ;
- 25 enseignants communautaires soutenus par le parc dans 24 écoles riveraines ;
- 27.000 bovins appartenant à 763 éleveurs ont été vaccinés ;
- 197 victimes des conflits homme-faune ont été indemnisées ;

- Réhabilitation des forages d'Alfakoara à Kandi, du barrage de Batran à Banikoara ;
- 02 écoles publiques réhabilités pour 477 écoliers ;
- Don de matériels pédagogiques à 2169 écoliers dans 38 écoles ;
- Séances d'éducation environnementale au profit de 4310 élèves et 190 enseignants dans 109 écoles ;
- 04 nouveaux clubs de protection de la faune créés portant à un total de 24 clubs opérationnels avec la participation de 1090 élèves ;
- Soutien en cantines scolaires au profit de 5807 écoliers dans 22 écoles riveraines ;
- Accompagnement de 25 élèves en situation de vulnérabilité dont 10 filles et 15 garçons issus de 24 écoles ;
- 20 nouveaux jeunes entrepreneurs agricoles riverains ont suivi une formation pratique et technique portant à 40 jeunes formés et soutenus par le parc dans le développement de leurs activités économiques.

VI-GÉNÉRATION DE REVENUS POUR LES COMMUNAUTÉS

- 9 879 500 FCFA (15 988 dollars) générés par les entreprises communautaires au profit de 171 membres des coopératives dont 87 femmes ;
- 57 apiculteurs ont géré jusqu'à 480 ruches, produisant 1779 litres de miel et générant 4 447 500 FCFA (7 197 dollars) pour les communautés locales ;
- 14 tonnes de fruits de baobab générant 3 177 500 FCFA (5 142 dollars) au profit de 67 bénéficiaires ;
- 47 femmes productrices d'huiles végétales ont transformé 515 litres d'huiles de karité générant un revenu de 2 254 500 FCFA (3 649 dollars).

VII-IMPACT ECONOMIQUE

L'impact économique du Parc national du W-Bénin pour l'année 2025 se décompose comme suit :

- L'emploi de **360 salariés béninois** à temps plein pour **2 165 608.85 USD** de salaires versés et de **518 travailleurs occasionnels/manœuvres** pour un montant de **77 946.8 USD**, soit un total de **2 243 555.65 USD** de salaires versés.
- Les fournisseurs de services locaux et l'achat de biens locaux pour un montant total de **2 037 024.71 USD** et l'appui au développement communautaire et aux entreprises pour un montant total de **835 404.15 USD**.

NOS PARTENAIRES



NOS AGENCES AGREES

Facilitez vos visites au Parc national de la Pendjari en faisant appel à l'une des Agences de voyage agréées du parc :



AGENCE LE BÉLIER
Tél. +229 97 18 64 96
+229 61 04 15 83



AGENCE TATACORA AFRIQUE
☎ +229 97 35 59 74 / 98 10 21 21
✉ nabogounoel@yahoo.fr
www : nabogounoelguidebenin



AGENCE ECO-BENIN
BÉNIN ECOTOURISM
CONCERN :
☎ +229 97 95 82 09
95 28 52 20



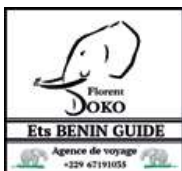
AGENCE DE TOURISME EWAALÉ
☎ +229 97 56 75 13



PENDJI TOURS :
☎ +229 97 23 84 83



SANDOTOUR
☎ +229 97 85 86 56 / 94 57 88 77
+ 229 90 90 25 23



AGENCE BENIN GUIDE-BG
☎ +229 97 75 39 20 / 95 55 31 06
www.beninguide.jimdo.com
☎ +229 67 19 10 35
📍 Benin-GuideDoko LORENT



BÉNIN EXCURSION
☎ +229 62 12 64 64

Ces Agences vous proposent des offres touristiques intéressantes.

POUR TOUT RENSEIGNEMENT, PRIÈRE CONTACTER

✉ pendjari@africanparks.org ☎ +229 98 77 05 77

📍 📷 Pendjari National Park
Parc National W Bénin
www.africanparks.org



Pendjari National Park
Parc National W Bénin
www.africanparks.org

